VITE

LA LOTERIE DÉCRÉTÉE,

EN ACTIVITÉ.

La création de cette loterie est un moyen infaillible de remonter l'esprit public perdu depuis quelque tems, par les discours empoisonnés des ennemis de notre révolution. Il faut prendre les hommes tels qu'ils sont, et leur parler plutôt par des faits que par des raisonnemens. Vous avez dit au peuple que les biens des émigrés étoient le gage des assignats, il faut chaque jour lui renouveller la preuve de cette vérité. Par votre loterie vous prouvez plus évidemment, plus matériellement et avec plus d'authenticité et d'éclat, que par des ventes, où la classe la plus nombreuse du peuple ne va pas, que sans rémission, tous les biens des émigrés seront vendus.

Le peuple est travaillé par mille inquiétudes; vos billets de loterie colportés et criés dans les rues comme l'étoient autrefois ceux de l'ancienne loterie, seront, à

chaque instant et par-tout, le signal de votre résolution irrévocable.

Dépêchez-vous donc de mettre cette loterie en activité ; que par toute la France on entende crier la vente des biens des émigrés, et dans quinze jours je vous réponds d'un changement entier dans l'opinion publique.

Les circonstances malheureuses dans lesquelles nous ont conduits pas-à pas nos ennemis nous serviront contre eux-mêmes: ils ont, par leurs discours empoisonnés, discrédité les assignats, et ce discrédit même, en faisant prendre des billets de votre loterie, contribuera à la prompte rentrée des assignats.

Déjà je vois chaque ouvrier, chaque homme du peuple, chaque citoyen conduit par l'espérance, s'empressant de prendre une action, devenir, d'intention et de fait, l'appui et le soutien de la fortune publique ; avec ce billet dans sa poche, il vous prouve qu'il s'est intéressé à la réussite de la chose publique, et qu'il est prêt à vous seconder dans tous vos travaux pour assurer et consolider la liberté ; par toute la France des millions de citoyens sont conduits par le même intérêt ; ils deviennent des sentinelles

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

vigilantes contre les émigrés et les manœuvres perfides de leurs agens; amis de l'ordre et de la tranquillité, ils prévoyent les plus petits mouvemens, et employent tous leurs moyens pour les empêcher, parce qu'ils craignent qu'on ne leur enlève le bien sur lequel ils ont des espérances.

Je laisse à vos réflexions à calculer toutes les conséquences heureuses de cette loterie, conséquences que la prudence me dit qu'il seroit impolitique de décrire, mais qui se sentent aisément.

Je vous invite donc à prendre des mesures pour que la loterie soit, sur-le-champ, mise en activité.

Que l'on commence par des petits biens; que l'on ordonne la prompte estimation des grands domaines, lesquels seront divisés en plusieurs lots.

Que l'on crée des bureaux de lotorie dans tous les districts de la république; que l'on exige un cautionnement des citoyens nommés receveurs par les administrations, afin de garantir les billets sur lesquels ils seront tenus d'apposer leur signature et l'indication de leur domicile.

Qu'il soit établi un bureau central à la

trésorerie, à la tête duquel sera un directeur.

Que l'on fasse marcher à-la-fois plusieurs loteries, de manière que chaque citoyen puisse choisir, s'il veut mettre sur un champ ou sur une maison.

De l'Imprimerie de LEJEUNE, Cour-Mandar, N°. 14.